

Un tueur à mourir de rire

Comédie. *Stand up* de Gérald Sibleyras. Théâtre Tristan-Bernard, Paris 8e. À l'affiche.

Par Marie Audran



"Stand up de Gérald Sibleyras au théâtre Tristan-Bernard. Rires et frissons garantis © Serge Kadoche

Un tueur à gages qui veut devenir gagman et monter son one-man-show ? Ça n'arrive même pas dans les films ! Mais, au théâtre...

Gérald Sibleyras*, collectionneur de nominations aux Molière, a eu cette idée farfelue pour la trame de sa nouvelle comédie : Cyril le killer souhaite quitter sa sanglante carrière pour se lancer dans le stand-up ! Et pour réaliser son rêve, le débutant demande à un auteur et à un metteur en scène reconnus de l'aider. Par chance, ils acceptent. Bon, précisons que Cyril leur colle son revolver sur la tempe...

Le tandem gagnant formé par Sibleyras, à la plume, et Jean-Luc Moreau, à la mise en scène (bien rythmée), nous fait rire du rire, précisément du show-biz et de l'industrie de l'humour. Il est question de ce besoin marchand, quantifiable du rire, devenu produit de consommation comme un autre, drogue salace et sucrée pour se divertir à tout prix, se détourner de la crise ou de la mort. La mort, justement, est presque toujours là qui rôde d'une drôle de façon, sous les (at)traits de la parodie, sans pesanteur, donc. On se gondole presque tout le temps ! Interprété par des acteurs quasi parfaits (mentions spéciales au tueur, comique malgré lui, Philippe Uchan et à Gilles Gaston-Dreyfus, faux-cul impayable), ce polar poilant et inclassable pourrait évoquer les films déjantés des frères Coen. Il nous fait pénétrer dans les coulisses du Festival du rire de Morlaix et taquine de façon hilarante la pratique des arts de la rue. Jean-Pat' l'acrobate et Zippo le clown, qui gonflent les ballons du bonheur et distribuent des rêves au public, se font cruellement dégommer par Cyril qui n'a pas tout à fait renoncé à son premier métier. L'analyse de la société du spectacle, devenue société du rire (forcé, institutionnalisé), et la description des jalousies et coups tordus qui vont bon train dans le milieu de la culture sont aussi mordantes que tordantes. Cette comédie, l'une des premières bonnes surprises de la rentrée, divertit tout en finesse.**

*Sibleyras a co-écrit *Un petit jeu sans conséquence*, récompensé par cinq Molière et nommé dans la catégorie Meilleur auteur. Il a reçu le Molière 2010 pour la meilleure adaptation des *39 marches* d'après le film d'Alfred Hitchcock. Sa dernière pièce, *Une comédie romantique*, a été créée au théâtre Montparnasse, avec Stéphane Freiss et Élodie Navarre.

**Autre habitué des Molière, Moreau a mis en scène *L'Illusion conjugale*, *Les hommes préfèrent mentir* et *Les Belles-soeurs*.